



ATOUT GRAINS HEBDO

27 novembre 2023

N° 2023-24



Focus Blé meunier

Cotations de marchés

25/11/2023

Blé tendre

France FOB Rouen	€/t	221,02
	\$/t	242,04
France FOB La Pallice	€/t	222,47
	\$/t	243,63
USA N°2 HRW – Gulf 24/11/2023	\$/t	273,00

Blé dur

France FOB La Pallice	€/t	381,72
	\$/t	416,69

Orge

France FOB Rouen	€/t	199,52
	\$/t	218,49

Maïs

Le blé européen continue de plier sous le poids de la sortie de l'échéance Décembre mais également en raison du report de quelques bateaux chinois. Salvatrice suite à la perte de parts de marché sur les clients traditionnels français, la Chine joue les trouble-fêtes suite au décalage de bateaux initialement prévus sur décembre/Janvier vers le mois de Mars. C'est ainsi que les chargements pour les prochaines semaines seront trop timides dans les ports hexagonaux pour espérer

France FOB	€/t	209,22
Atlantique	\$/t	228,38
USA YC3 – Gulf 24/11/2023	\$/t	209,00

Les cours

Cours de l'euro / \$	1,0951
Baltic Dry Index	1855

Source : FranceAgriMer-CIC



Focus Maïs

Le 22 novembre dernier, le prix de la tonne de maïs est toujours inférieur à 200 € la tonne. Les informations parvenant du Brésil, où les agriculteurs rencontrent des difficultés pour semer leurs champs de maïs, n'effraient pas les opérateurs. Dans son dernier rapport, le Conseil international des céréales (CIC) maintient toujours à 1,22 milliard de tonnes la production mondiale de maïs. En Union européenne, la campagne de commercialisation 2023-2024 à l'import et à l'export est centrée autour du bassin méditerranéen, de la Mer Noire et du continent africain. Le Brésil sur le marché du maïs et le Canada sur celui du blé dur jouent les seconds rôles. En cinq mois de campagne, l'Ukraine a allègrement devancé le Brésil sur un marché

un changement de dynamique sur les cours. Le retard pris depuis le début de la campagne dans les ventes devra être compensé en seconde partie de campagne, ce qui apparaît compliqué au regard de la concurrence. Pourtant, force est de constater que face à l'ogre russe, le blé français a déjà entamé une grande partie du travail pour désormais être à parité. La fin d'année et l'ajustement de positions de certains opérateurs donnent donc lieu à un repli technique qui pousse les cours vers les plus bas d'échéance. Du côté des champs, 74 % de la sole est emblavée en blé au 20 Novembre mais le rythme s'est nettement accéléré ces derniers jours au regard de la météo plus sèche. Le prochain rapport vendredi prochain devrait donc offrir une avancée significative mais pas suffisante pour atteindre l'objectif initial. (Pleinchamp 27/11/23)



Focus Blé Dur

Le seul marché européen des grains que l'Ukraine n'est pas en mesure de conquérir est celui du blé dur très cher à la vente (370 €/t sur le

européen du maïs qui s'est fortement restreint : l'UE n'a importé que 6,6 Mt de grains versus 11 Mt en 2022-2023. Mais le Brésil, n'a expédié que 2,7 Mt alors que l'Ukraine en a livré 3,1 Mt. Or à la même époque la campagne passée, le Brésil avait déjà exporté 5,9 Mt (4,96 Mt pour l'Ukraine). (Actualités Agricoles 24/11/23)



Focus Orge

Nouveau plus bas pour l'orge fourragère en rendu Rouen qui passe sous les 195 €/t et vient désormais s'afficher sous les plus bas depuis juillet 2021. Le repli suit la chute du blé dans un contexte de demande toujours sujette à discussion. Face au manque d'intérêts acheteurs, les cours ne peuvent résister et les perspectives restent globalement ternes. Si la prime physique sous les 25 €/t est déjà un point notable, il en faudra plus pour gagner des parts de marché face à l'Australie mais également pour raviver les intérêts des pays du Maghreb. Sur le terrain, les semis ont seulement avancé de 2 points à 86 % en France mais le temps sec des derniers jours a permis une avancée des travaux des

marché de La Palice). La Turquie y a fait un retour remarqué en profitant pleinement de cette conjoncture de prix. Grâce une récolte exceptionnelle de 4,1 Mt, le pays est en mesure d'écouler à l'export jusqu'à 1,7 Mt. Elle a déjà vendu en Union européenne 554 000 tonnes de grains sur les 1,22 Mt importées par les Vingt-sept. Le Kazakhstan et la Russie approvisionnent aussi le marché européen. Ces trois pays étaient absents l'an passé. Sur le marché européen, la place de leader était alors occupée par le Canada. Mais cette année, le pays fait défection en raison de la forte sécheresse qui a détruit pour la seconde fois en trois ans une partie de sa récolte de blé dur. (Actualités Agricoles 24/11/23)

" Il n'est rien de tel que le
plancher des vaches "

Proverbe français

champs. Pour autant, la majorité des producteurs a préféré privilégier le blé, lui aussi en retard. Au-delà de ces éléments, un œil sera porté sur l'Australie alors que la récolte débute dans le pays. Enfin, l'Argentine est sous le feu des projecteurs suite à l'élection du nouveau président qui devrait modifier le paysage agricole en modifiant les taxes à l'export de bon nombre de produits. (Pleinchamp 27/11/23)

Dernières news

Sans réaction, le monde se dirige vers un réchauffement climatique de 3°C

A quelques jours de l'ouverture de la COP28, qui se tient du 30 novembre au 12 décembre à Dubaï, l'Onu appelle à un véritable sursaut de ses Etats membres. Le dernier rapport annuel du programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) est plus qu'alarmant. Portant sur l'écart entre les émissions nécessaires et les perspectives actuelles pour limiter le réchauffement climatique (« Emission Gap Report »), il montre que les engagements actuels des pays sont très loin de suffire au respect de l'Accord de Paris, qui vise à limiter le réchauffement sous la barre des 2 °C, et à tout faire pour se rapprocher de 1,5 °C.

Selon les conclusions de ce rapport très attendu, les politiques actuelles de réduction des gaz à effet de serre laissent plutôt présager un réchauffement de 3 °C d'ici à la fin du siècle, par rapport à l'ère préindustrielle. Les engagements « inconditionnels » de réduction pris par les pays mènent la planète vers un réchauffement de 2,9 °C, un niveau qui serait ramené à 2,5 °C en tenant compte également des engagements pris sous conditions (recevoir un soutien financier, par exemple). (Les Echos 21/11/23)

La startup Circul'Egg industrialise la revalorisation des coquilles d'oeufs

Chaque année, les casseries industrielles, qui vendent les oeufs frais (blancs et jaunes séparés) au secteur agroalimentaire ou de la restauration, notamment sous forme liquide, jettent 40.000 tonnes de coquilles. Plutôt que de les vendre, elles dépensent même 50 euros la tonne pour qu'elles finissent dans les épandages ou incinérées. C'est sur ce filon innovant de l'économie circulaire que Circul'Egg pense avoir trouvé sa poule aux oeufs d'or. Cette startup, mi-parisienne, mi-rennaise, fondée en 2020, parie sur le développement d'une filière de revalorisation des coquilles d'oeufs permettant de transformer les co-produits industriels en ingrédients à haute valeur ajoutée. Cinq tonnes de coquilles traitées par jour au démarrage « Grâce à un procédé breveté, pouvant séparer la coquille externe de la membrane coquillère après broyage et décontamination, Circul'Egg fournira aux industries de la cosmétique, de la nutraceutique (compléments alimentaires), de la nourriture animale et des matériaux (revêtement de sols, peinture). (La Tribune 11/11/23)

Côte d'Ivoire : la Corée du Sud mettra en œuvre un projet de 10 millions \$ dans la filière riz

En Côte d'Ivoire, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Kobenan Kouassi Adjoumani et son homologue sud-coréen Chung Hwang-Keun, ont signé le 18 octobre à Abidjan, un protocole d'accord pour une coopération dans le secteur rizicole.

Ce nouveau partenariat s'inscrit dans le cadre du projet « K-Ricebelt » annoncé par Séoul en juillet dernier. Ledit projet vise notamment à développer la production de semences améliorées de riz dans 8 pays d'Afrique subsaharienne en dehors de la Côte d'Ivoire. Selon les informations relayées par l'Agence ivoirienne de presse (AIP) la mise en œuvre de la composante ivoirienne du K-Ricebelt devrait mobiliser une enveloppe de 6,4 milliards de francs CFA (10,3 millions \$). Il sera mis en œuvre dans une phase pilote dans le district de Yamoussoukro pendant une période de 5 ans, avant son extension aux autres zones de production rizicole sur toute l'étendue du territoire. L'objectif affiché par les autorités est de fournir chaque année un stock de 5 500 tonnes de semences de riz à haut rendement au terme du projet.

Pour rappel, la Côte d'Ivoire dépend à hauteur de 56 % des importations pour ses besoins de consommation de riz blanchi qui tournent autour de 2,6 millions de tonnes par an, d'après les données de l'USDA. (Ecofin 19/10/23)

LES GRAPHES / IMAGES DU JOUR

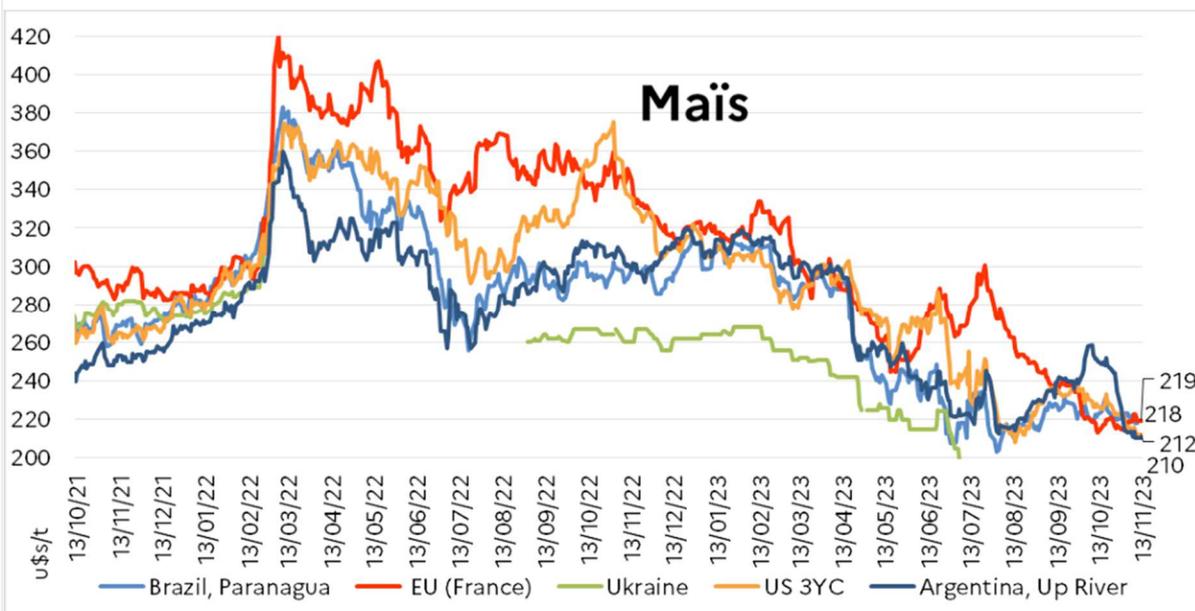
Cotation orge, rendu Rouen

Source Pleinchamp



Cotations Maïs

Source FAM



Rédacteur : Yann Lebeau
Bureau Maghreb-Afrique
+ 212 (0)5 22 20 83 50
intercereales.maroc@gmail.com

Les informations, prix et cotations contenus dans ce document sont diffusés uniquement à titre d'information. Ils ne représentent en aucun cas un engagement de la part d'Intercéreales.